
Critiques de la presse marocaine

- « *L'amour en 35 millimètres* » La VIE éco
- « *Un Confetti d'amour signé Jérôme Cohen Olivar* » L'Observateur du Monde du Maroc
- « *L'hymne à l'amour poétique de Cohen* » Les Inspirations Eco
- « *L'identité en héritage* » AL BAYANE
- « *Un retour aux sources drôle et émouvant* » L'OFFICIEL Maroc
- « *La Partition perdue* » TELQUEL
- « *Une plongée en apnée dans l'amour* » le 360.ma
- « *L'identité en héritage* » Femmes du Maroc
- « *L'Orchestre de minuit ou le plaisir du Cinéma* » Challenge
- « *L'Orchestre de minuit est un film d'espoir* » Devanture.net
- « *Gad El Maleh et Hassan El Fad ensemble pour le cinéma, la bonne cause...et le rire* » H24info.ma
- « *Avishay Benazra : Le «Al Pacino» marocain* » Les inspirations Eco

Prix et nominations

Prix du jury Œcuménique du Festival des Films du Monde de Montréal 2015



LENA FILMS PRESENTE

AVISHAY BENAZRA

AZIZ DADAS

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE

GAD ELMALEH



L'ORCHESTRE DE MINUIT

UN FILM DE
JEROME COHEN OLIVAR

AU CINEMA LE 2 MARS 2016

L'ORCHESTRE DE MINUIT

UN FILM DE JEROME COHEN OLIVAR

AVEC AVISHAY BENAZRA, AZIZ DADAS
ET LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE GAD ELMALEH

SORTIE LE 2 MARS 2016

A la demande de son père, Mickael Abitbol est de retour au Maroc, son pays natal après l'avoir quitté trente plus tôt. Il n'a aucun souvenir de cette période faste pendant laquelle son père était un célèbre musicien et membre de L'Orchestre de Minuit.

Les retrouvailles ne sont que de courte durée car son père s'allonge sur son lit en jouant de son instrument favori mais ne se réveillera plus.

C'est en voulant rapatrier le corps de son père qu'il va faire la connaissance d'Ali, véritable fan de son père et partir à la rencontre des membres de l'Orchestre de Minuit...

LISTE ARTISTIQUE : Rabbi Moshe - Gad Elmaleh / Michael Botbol - Avishay Benazra / Mr. Hazan - Hassan El Fad / Marcel Botbol (petit) - Jade Chkif / Ali - Aziz Dadas / Marcel Abitbol - Marcel Abitbol / La prostituée - Amal Ayouch

LISTE TECHNIQUE : Producteur - Albert Levy / Réalisateur - Jérôme Cohen Olivar / 1er assistant réalisateur - Hind Douhab / Directeur de la photographie - Antonio Beltran Hernandez / Effets Specieaux - Karim Benbrik / Monteur - Julien Foure / Compositeur - Adil Aissa / Photos - Stefano Berca

2015 / MAROC / COULEUR / 113' / FORMAT : SCOPE / SON 5,1

L'ORCHESTRE DE MINUIT

UN FILM DE JEROME COHEN OLIVAR - SORTIE LE 2 MARS 2015

Interview du réalisateur

Comment vous est venue l'idée de « L'orchestre de minuit » ?

L'idée du film m'est venue tout à fait par hasard, lors d'un dîner où j'ai rencontré le chanteur Marcel Abitbol. C'était à Paris, pour le mariage de sa fille. A la fin de la cérémonie, il s'est levé et a commencé à jouer du violon. J'ai trouvé cette partition très jolie et je suis allé vers lui, on a commencé à discuter. En lui posant quelques questions, j'ai senti qu'il jouait sa nostalgie du Maroc, une nostalgie qu'il ne voulait pas admettre. C'est cette espèce de dichotomie entre sa volonté de cacher ses blessures et son adaptation presque forcée en France qui donne un clash intéressant entre sa personnalité et son choix de vie, et qui était le propre de beaucoup de gens qui ont quitté le Maroc et qui ont fait le choix de partir à la quête d'un avenir meilleur.

Ces gens là se sont, pour la majorité, trompés dans leur choix de vie fondamental ; ils ont perdu une espèce de paix de vivre qu'on a quand on est dans son propre pays, c'est l'essence du juif marocain nomade. Donc j'ai ressenti ça, et ça m'a renvoyé vers mon propre parcours. Je suis moi-même parti comme Avishay à l'âge de 17/18 ans, pour les Etats Unis où j'ai fait mes études, travaillé un peu, puis rentré au Maroc en 2003 C'est là où j'ai réalisé mon premier film marocain « Kandisha » qui m'a valu une pluie de critiques par rapport à mon identité, ce qui m'a poussé à vouloir dire que je ne suis pas français ou canadien, je suis marocain !

Et plutôt que de m'exprimer avec des mots, j'ai préféré faire ce film pour répondre à mes interlocuteurs imaginaires de la manière qui me correspond le plus et leur montrer qui je suis réellement. J'ai donc réalisé ce film très simplement, avec un budget modeste fait de quelques fonds privés et de l'argent du centre cinématographique marocain, sans avoir d'objectif en dehors du fait de vouloir m'exprimer...

Comment s'est fait le choix de vos acteurs ?

Ca s'est fait par une combinaison d'énergies bizarres faites de hasards et de déceptions... Sans trop entrer dans les détails, on s'est retrouvé à quelques mois du tournage du film et on n'avait toujours pas d'acteur principal... Sylvia, ma femme, m'a proposé de me présenter un acteur. Je lui ai répondu que je ne fais pas beaucoup de films et quand j'en fais un je choisis mes propres acteurs. Elle a insisté, donc j'ai vu des photos d'Avishay et j'ai trouvé qu'il avait une belle tête mais je n'étais pas sûr qu'il sache jouer. Puis je l'ai rencontré et la magie a opéré !

Comment s'est fait le choix de vos acteurs ?

Ce n'était pas vraiment un choix conscient, tout le déroulement du film m'est venu d'une façon totalement intuitive, voire instinctive. Ce n'est pas un film où j'ai réfléchi en dehors du scénario ; j'ai surtout laissé parler mon instinct. Rien n'est calculé et j'espère que ça se ressent dans le produit final.

